

Vu dans la revue Huginn & Muninn de Jul, n° 6 (12-03)



Les Klausen de l'Oberallgäu, déguisés avec des fourrures, des cornes sur la tête et d'immenses sonnailles autour de la taille.
photo de Charly Höpfl

Lorsque résonnent les sonnailles de l'animation des Klausen en Oberallgäu¹!

Cette tradition a des origines bien obscures...
par Veronika Krull

Sonthofen : Les huit coups de cloche de la tour de la proche église Saint Michel ne sont pas encore terminés quand, dans le chef-lieu de district de l'Oberallgau, au soir du 5 décembre un violent coup de canon annonce le début de l'animation annuelle des Klausentreiben. Tout près, les curieux pressés qui se trouvent dans la zone piétonne écoutent, tendus, jusqu'à ce que le grondement sourd des sonnailles proches leur annonce les "Rumpelklausen" ou Klaus "résonnants".

Et, subitement, ils sont là ! Environ 100 formes de fourrure complètement déguisées avec des cornes sur la tête, souvent de bruyantes sonnailles à leur taille et des verges dans les mains. La sonnaille que charrient les "Klausenhäs" peut peser jusqu'à 20 kilos.

Les premières filles crient, dans le chemin les coquins courageux sautent sur leurs compagnons sauvages qui ne peuvent pas résister longtemps. Déjà, ils donnent des coups. Certes, les Klausen peuvent seulement frapper sur le **postérieur** et les jambes, mais un tel coup de badine peut d'ordinaire être douloureux pour celui qui porte des pantalons rembourrés et, peut-être aussi, un long manteau.

Les sauvages "Klöüsen" – comme on les appelle ici – sautent naturellement non seulement de par les rues du chef-lieu, mais ils agitent leurs verges dans tout l'Oberallgäu et ils frappent aussi aux volets, ou arrêtent les conducteurs et leur font des niches.

¹ **Notes R&T** : les Klausen/ Nicolas en Oberallgäu, pays qui se trouve au sud de la Bavière, ou au nord-ouest de Lindau sur le Lac de Constance...

Comme la citadelle est considérée comme l'antique cité d'**Oberstdorf**, là, les Klausen doivent être reçus plus longtemps qu'ailleurs. Ils ne seront bien sûr pas confondus avec les "Petits Hommes Sauvages", ceux-ci se manifestant seulement tous les cinq ans en été, nous transmettant leur vieille danse primitive car **leur prochaine animation aura lieu en 2005** ² .

Une variante particulière de l'animation des Klausen s'est maintenue jusqu'à nos jours dans le quartier du Berghofen à Sonthofen : à Kirchbichel, les gars libres de l'endroit se rassemblent le soir du Nikolaus. Ils sont, au contraire des *Rumpelklausen*, tout à fait cachés dans l'ombre et portent des bonnets à pointe mais, cependant, ils sont aussi ceinturés des mêmes grandes sonnailles. Unique est ici le Nabot, leur guide qui saute en avant de ses compagnons et se montre en pleine lumière. Pendant qu'il fait cadeau de pommes et de noix aux enfants des maisons, ses compagnons chassent les "esprits" au son de leurs assourdissantes sonnailles.

« Les origines de l'animation des Klausen de l'Oberallgäu symbolisent jusqu'à aujourd'hui **le fait qu'il commence à faire sombre** : beaucoup de folkloristes se sont déjà cassés les dents là dessus » reconnaît sincèrement Eugen Thomma du Musée de pays natal d'Oberstdorf. Les uns ramènent cela à une coutume propre aux peurs celtiques des "démons", pendant que d'autres affirment que la coutume serait apparue seulement au milieu du siècle dernier ³ .

Mais, dans les années 1970-80, l'animation des Klausen a évolué – tout au moins à Sonthofen – en raison de l'agressivité croissante des Klausen, mais aussi de celle des spectateurs – vers une fin presque silencieuse. Ainsi, à Sonthofen et à Immenstadt, les règles furent transformées : l'animation des Klausen est limitée dans le temps de 20 h jusqu'à 22 h et dans l'espace, et ils doivent être enregistrés. Bien que l'une des "associations de pays natal parle de coutumes castrées", l'animation des Klausen est à chaque fois une expérience inoubliable !

Traduction Tristan/ R&T

² Voir l'article Hommes Sauvages* sur le site <racines.traditions.free.fr> !

³ En somme, un rite* de **cloture** de l'an vieux qui meurt pendant tout l'Avent qui précède le Solstice/ coupure/ Kronos/ Janus lorsque les druides vont couper sur le vieux chêne le rameau d'or du **gui** lorantus (cf. art. Arbres* des Dieux) !

Comparer avec son inverse dans les actuels carnivals du Roussillon (ours, chevaux solaires, etc.) et celui de Lanz en Navarre, entre autres...